

Question orale de G. VAN GOIDSENHOVEN, Conseiller communal, relative à la braderie sauvage et aux rassemblements non-autorisés.

G VAN GOIDSENHOVEN donne lecture du texte suivant :

G. VAN GOIDSENHOVEN geeft lezing van de volgende tekst :

Comme le mentionne un riverain, une nouvelle fois, une braderie sauvage s'est déroulée le weekend dernier à la sortie du métro "Clemenceau" à Anderlecht, non loin des abattoirs. Comme quasiment chaque semaine, diverses ventes et trafics envahissent la sortie (et l'entrée) du métro "Clemenceau". En plus de causer divers désagréments aux riverains, ces attroupements non autorisés devant une issue du métro sont problématiques du point de vue de la sécurité (particulièrement en cas d'évacuation). De plus, en cette période de crise "Covid", pareil attroupement avec un manque évident de distanciation physique et un port aléatoire du masque est pour le moins interpellant dans une commune aussi durement touchée par la pandémie. Sur les images nous pouvons voir que la police est présente et selon le plaignant ne prend aucune mesure pour mettre un terme à cette occupation illégale de l'espace public. Police et commune ont déjà été interpellées à diverses reprises ces dernières années. Malgré quelques actions sporadiques annoncées suite aux interpellations, force est de constater que malgré la situation sanitaire, la situation semble loin d'être normalisée. Le Collège peut-il me dire quelles mesures sont prises pour éviter ces rassemblements, en vue d'assurer la tranquillité des riverains et plus globalement la sécurité publique ? Comment envisagez-vous d'assurer une meilleure observance des règles sanitaires élémentaires ? Je vous remercie de vos éclaircissements.

Monsieur le Bourgmestre-Président :

Le problème des vendeurs à la sauvette est connu depuis de nombreuses années. Et, s'il n'est pas facile à résoudre, il est faux de dire que la police et la commune ne font rien. La situation dénoncée par le riverain auquel vous faisiez allusion, est justement le produit d'un effet report. Les forces de police sont intervenues à d'autres endroits du périmètre des abattoirs où ces vendeurs à la sauvette se réunissaient. Le fait que ce soit maintenant sur la place Jorez, est le produit de cette action énergique qui a été entreprise par les forces de police. Chaque dimanche, plus de 10 policiers sont engagés pour surveiller de façon très spécifique les abords du marché. Pas plus tard que les deux dernières semaines, nous avons mené des opérations de confiscation des produits illégaux vendus par ces marchands à la sauvette. Le camion communal a été mobilisé à 3 reprises pour emporter le produit de ces ventes illégales. Cette situation problématique, je n'en disconviens pas, fait l'objet de discussions chaque semaine quasiment lors des réunions hebdomadaires que j'ai avec la police. Nous avons décidé la semaine dernière de peut-être modifier la stratégie sur proposition des forces de l'ordre. Nous allons faire une occupation préalable du terrain pour éviter que les rassemblements ne puissent se former. Dans les semaines à venir, j'espère que cette nouvelle stratégie pourra porter ses fruits. Je dis cela avec beaucoup d'humilité mais, si vous avez d'autres propositions, je suis bien entendu prêt à en discuter. Quant à l'aspect sanitaire que vous avez abordé, j'ai déjà bien entendu rappelé toutes les opérations de prévention, y compris même sur le site des abattoirs et du marché. Le dispositif policier est complété par un dispositif de « Gardiens de la Paix » sur le site même des abattoirs. La collaboration avec les organisateurs est meilleure et la gestion du site est tout-à-fait opérationnelle.

G. VAN GOIDSENHOVEN:

La proposition évidente qui était à faire consistait en une opération préalable rendant cette installation impossible. Cela aurait épargné la difficulté de devoir faire déguerpir les uns et les autres avant qu'ils ne puissent s'établir à l'entrée de la station « Clemenceau » et, plus

globalement, pour éviter que l'ensemble de la place ne soit pas un lieu où, en quelque sorte, il semble exister une tolérance à l'égard de ce genre de situation. Je pense que l'endroit est particulièrement sérieux pour avoir des regroupements qui peuvent gêner la circulation des voyageurs de la « STIB ». J'espère donc que nous aurons dans les semaines à venir de bonnes nouvelles à ce sujet.